

La Rochelle Agglo

Ses huiles essentielles ont séduit « l'Occitane »

START-UP Laure de Lacaze a créé « Les Petites Essentielles ». Sa société a intégré l'incubateur du groupe provençal

PIERRE-EMMANUEL CHERPENTIER
pe.cherpentier@sudouest.fr

Ingénieure chimiste originaire de La Rochelle, Laure de Lacaze, 24 ans, n'est pas du genre à lambiner. Et pour cause, diplômée depuis peu de l'école toulousaine l'Enciasset, elle a déjà créé sa société Les Petites Essentielles, en juin dernier. « Je me suis lancée avec deux associées, Camille Pereira, qui a une formation de pharmacienne, et Marie-Claire Kanaan, ingénieure en génie civil à la ville de Paris. »

Le trio est lancé dans un projet de conception d'huiles essentielles. Une idée dans l'air du temps mais où la concurrence fait rage, notamment celle des grands groupes. Laure de Lacaze croit pourtant dur comme fer à sa petite entreprise.

Base de données en construction
« L'aromathérapie séduit de plus en plus de personnes mais nous estimons que, d'une part, les consommateurs sont souvent mal informés sur la bonne utilisation de ces produits, et, d'autre part, que ces huiles sont trop souvent, soit de synthèse, soit mélangées par les grandes marques avec d'autres composants, colorants, conservateurs. Cette approche dénature et altère leurs vertus. » Les trois jeunes



Ingénieure chimiste de 24 ans, Laure de Lacaze a créé la société Les Petites Essentielles avec deux associées. L'objectif est de fabriquer des huiles essentielles sur mesure. PHOTO J.-C. SOUNALET

entrepreneuses proposent donc avec l'aide de pharmaciens, d'aromathérapeutes, de médecins généralistes et de dermatologues, des huiles essentielles pures et bios. À terme, elles ont également prévu d'élaborer des huiles sur mesure, « adaptées à chaque individu ».

« Pour l'instant, nous vendons uniquement et, depuis quelques jours, seulement, sur le site Ulule (NDLR, plateforme de financement collaboratif). Ça a été long, car les tests sanitaires qui permettent la vente prennent du temps. Sur les 2000 flacons mis en vente, 160 ont été vendus. Pour l'instant ce sont des produits élaborés pour convenir à tout le monde qui nous permettront, je l'espère, d'obte-

nir un peu plus de trésorerie. Ensuite, notre objectif est de proposer nos huiles à différentes boutiques, points de ventes ou pharmacie. Nous travaillons aussi à la mise en ligne sur notre site Internet d'une très grande base de données sur les compositions d'huiles et les bienfaits qu'elles peuvent procurer. C'est sans fin : stress, peaux sèches, coup de mou... »

50 000 euros d'aides

Une aventure très naissante qui a néanmoins été adoucie par l'incubateur de start-up créé par le groupe de cosmétiques provençal, « l'Occitane ». « Avec mes deux associées, nous avons investi 10 000 euros et nous avons obtenu 50 000 euros de subvention par

différents mécènes », détaille la jeune femme.

Outre l'accord « signé avec l'Occitane », Les Petites Essentielles travaillent avec deux laboratoires, l'un à Clermont-Ferrand, l'autre à Avignon. « Ils produisent les huiles à partir de nos formules. Le tout est ensuite conditionné par une usine située à Orléans. »

www.lespetitesessentielles.com



Laure de Lacaze explique les fondamentaux de sa société



LE PIÉTON

A assisté, amusé, à l'hommage rendu par plusieurs joueurs du Stade Rochelais aux quelques spectateurs présents pour l'entraînement ouvert au public, hier après-midi. D'ordinaire, ce sont eux la cible des félicitations. Sauf que là, au regard des trombes d'eau qui se sont abattues pendant plus d'une demi-heure, les Jaune et Noir étaient admiratifs quant à la ferveur de leurs supporters. Jono Gibbes, lui, leur a glissé en riant qu'au moment de l'engager, son président Vincent Merling l'avait pourtant assuré qu'il faisait toujours beau à La Rochelle...

La peinture efficace

LEBLANC
ENTREPRISE • COLLECTIVITÉ • PARTICULIER

PEINTURE & DÉCORATION
CONSEIL & ACCOMPAGNEMENT
FAÇADE & DÉMOUSSAGE
REVÊTEMENT DE SOL

06 32 10 87 82
1, rue Louis-Pasteur - PÉRIGNY

AGENDA

AUJOURD'HUI

Marché de Noël. Large sélection d'idées originales (articles neufs) pour vos cadeaux en achetant solidaire. Jusqu'au 21 décembre dans les locaux du Secours populaire, avenue de la Porte Royale.

Généalogie. Avec le Cercle Généalogique de l'Aunis de 14 h à 17 h (sauf jour férié) à sa permanence du 3 rue J.-B. Charcot (école Bongraine), pour une aide ou une découverte de la généalogie. Renseignements au 05 46 44 18 71.

Sieste musicale. Installé dans un transat, écoute-détente d'une trentaine de minutes. À 13 h à la médiathèque de Villeneuve-les-Salines. Renseignements au 05 46 44 01 27.

Pause musicale. 30 minutes pour se détendre confortablement installé autour d'une programmation variée. À 17 h à la médiathèque Michel-Crépeau.

UTILE

« Sud Ouest » rédaction,
29, avenue Michel-Crépeau,
Tél. 05 16 19 47 40.
E-mail : larochelle@sudouest.fr

Les vases pollués sont désormais valorisés

GRAND PORT MARITIME Le Centre de valorisation des sédiments est entré en service à la Repentie. Grand Port, agglomération et port de plaisance l'utilisent

Le Centre de valorisation des sédiments a accueilli son premier poids lourd le 20 novembre dernier. Remorque chargée des boues du bassin de rétention des eaux pluviales de Port-Neuf. D'autres suivront, qui déverseront des sédiments issus de l'Agglomération rochelaise, du port de plaisance de La Rochelle, et du Grand Port maritime où ce centre a été construit en trois mois. Au gré des appels d'offres, d'autres sources pourront l'approvisionner mais jamais éloignées de plus d'une trentaine de kilomètres.

Soumis à la réglementation sur les installations classées, le site (4 hectares) est destiné à recevoir les sédiments qui, parce que trop pollués, ne sont pas réimmergeables. Des boues et vases qui, néanmoins, ne pourront pas dépasser un seuil de pollution

trou élevé sans y être interdits. Le centre est ainsi conçu comme un processus complémentaire, et les sédiments du bassin des Chalutiers, en ville, du bassin à flot au Grand Port, chargés des résidus de leur passé (pêche industrielle et base sous-marine) - et jamais dragués faute de filière sécurisée -, ont désormais une destination.

30 000 mètres cubes par an

Le Grand Port a investi 1,2 million pour s'équiper et mettre cet outil au service des collectivités. Le centre est autorisé à polluer une capacité de 30 000 mètres cubes par an, pour un gisement global évalué à 80 000 mètres cubes. De fait, son exploitation ne devrait pas dépasser quelques années, avant que l'emplacement de La Repentie sur lequel ses bassins ont été creusés ne soit à son tour comblé.

Il est une autre singularité à cette démarche : elle est basée sur l'économie circulaire. Le fond de chacun des deux décanteurs où sont déversées les boues dans la première séquence de valorisation est tapissé d'une couche de matériaux de réemploi : des granulats retoqués par le sablier Cetra implanté au Grand Port, pour une question de calibre.

La technique du centre repose l'égouttage des sédiments durant huit mois, suivi d'une séquence de quatre mois pour dépolluer, par décontation et évaporation, l'eau extraite. Une eau qui est lâchée dans le milieu naturel, après analyse de conformité réglementaire. Le matériau récupéré est alors travaillé sur une plate-forme, mélangé si besoin à de la chaux ou des apports calcaires. Il deviendra remblai ou sous-couche



Les premiers déversements de sédiments au centre de valorisation. PHOTO « SUD OUEST »

routièr, en valorisant d'autres solutions de valorisation que le Grand Port recherche.
P.B.